

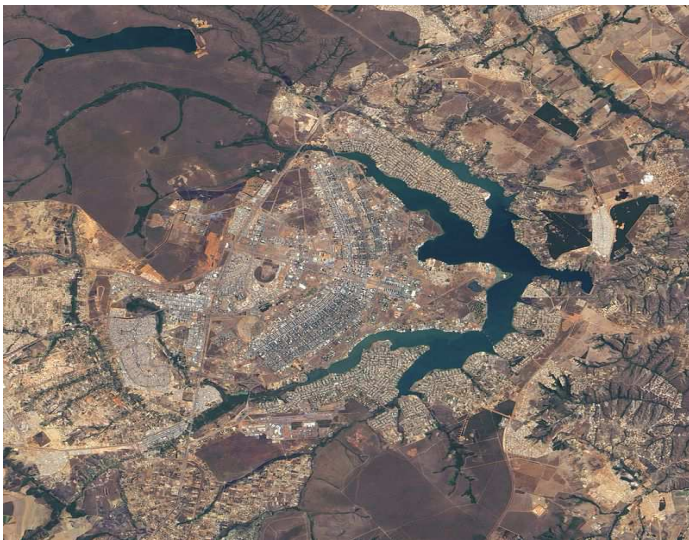
Des villes idéales ?

1. Cité spontanée ou cité idéale ?

Si de très nombreuses « cités idéales » ne sont restées qu'au stade de rêves dans l'esprit de leurs créateurs, certaines ont cependant été achevées dans les faits. Il s'agit cependant de réalisations « idéales » au sens où, contrairement à la cité spontanée, qui se développe peu à peu selon les besoins en fonction de décisions multiples, et donc de façon organique et parfois anarchique, la cité idéale est conceptuellement élaborée avant d'être malheureusement construite, et sa fondation résulte d'une volonté intellectualisée et unifiée.



Neuf-Brisach, Vauban, au temps de Louis XIV, cité spontanée ou nouvelle ?



Plan pilote

Brasilia, construite entre 1958 et 1961, cité spontanée ou nouvelle ?

2. La Tour de Babel. Cité idéale de l'Antiquité ?

La Tour de Babel vue par Pieter Brueghel l'Ancien au xvi^e siècle.

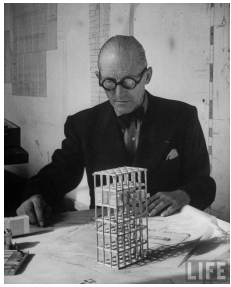


L'histoire de la **tour de Babel** (hébreu : מגדל בבל Migdal Babel, en arabe : برج بابل Burj Babil) est un épisode biblique rapporté dans la parashat Noa'h, en Genèse 11:1-9.

Peu après le Déluge, alors qu'ils parlent tous la même langue, les hommes atteignent une plaine dans le pays de Shinéar, dans la vallée de Sennar, et s'y installent tous. Là, ils entreprennent par eux-mêmes de bâtir une ville et une tour dont le sommet touche le ciel, pour se faire un nom. Dieu les voit, et estime que s'ils y arrivent, rien ne leur sera inaccessible. Alors il brouille leur langue afin qu'ils ne se comprennent plus, et les disperse sur toute la surface de la terre. La construction cesse. La ville est alors nommée Babel (terme proche du mot hébreu traduit par « brouillés »).

Pour certains, cette histoire qui explique l'existence de plusieurs langues, illustre la nécessité de se comprendre pour réaliser de grands projets, et le risque d'échouer si chacun utilise son propre jargon. Ce récit peut être vu comme une métaphore du caractère équivoque du langage humain. On peut aussi y voir une illustration des dangers que représente la recherche de la connaissance, vue comme un défi lancé à Dieu.

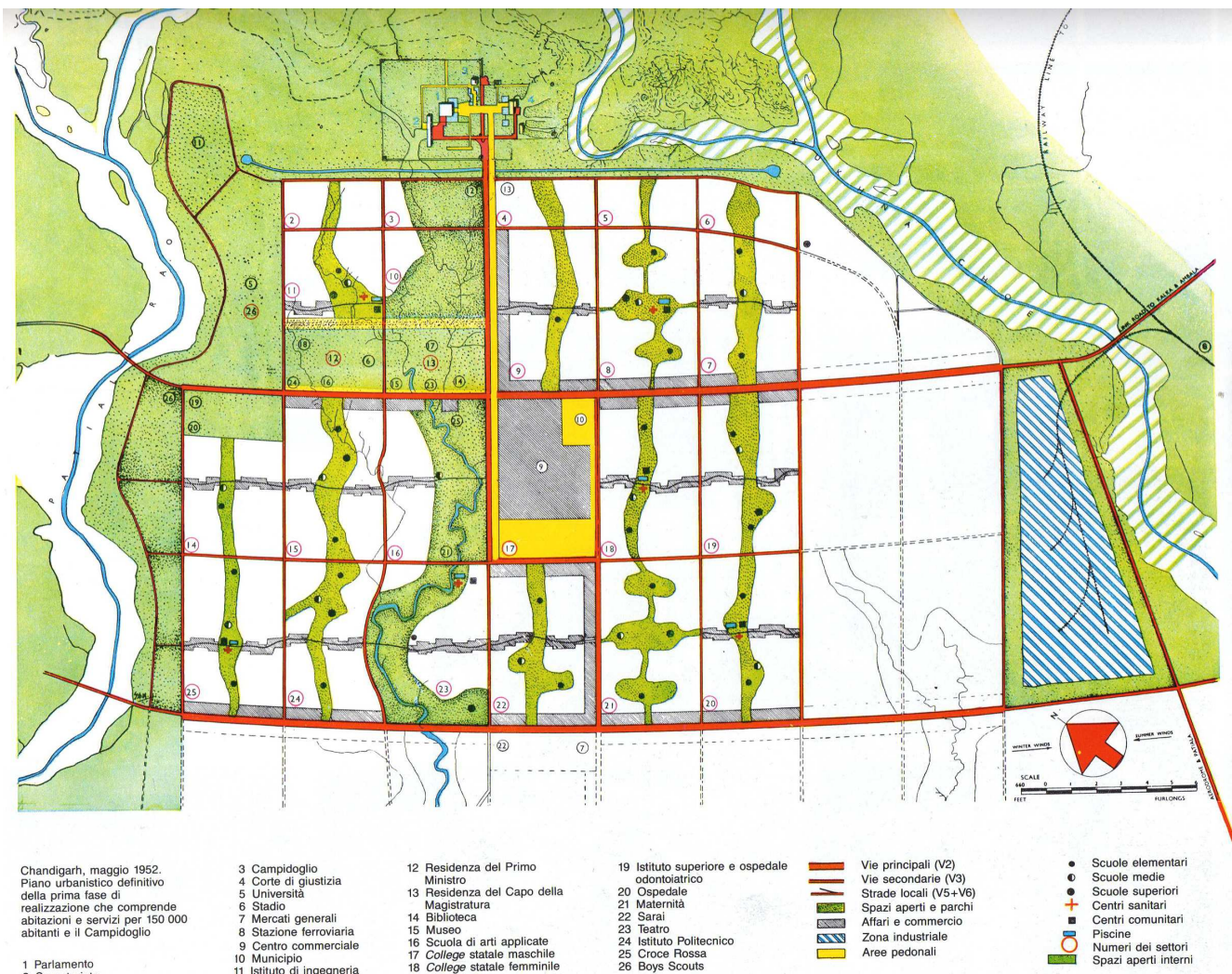
3. Chandigarh, la ville idéale de l'architecte français Le Corbusier.



Chandigarh est une ville et un territoire du nord de l'Inde. Elle est la capitale des États du Pendjab et de l'Haryana.

Chandigarh est une ville nouvelle construite après l'Indépendance de l'Inde en 1947. Elle est internationalement réputée pour son urbanisme. Le plan de la ville a été préparé par Le Corbusier à partir d'un plan précédent d'Albert Mayer. La plupart des édifices de la ville ont été imaginés par Pierre Jeanneret, Jane Drew et Maxwell Fry.

La ville est divisée en plusieurs secteurs, désignés par un numéro de 1 à 60 (Le Corbusier fit omettre le 13). Chaque secteur est un rectangle de 800 × 1200 mètres de côté. Le secteur 17 constitue le cœur du centre-ville : c'est le centre principal de commerces, de restaurants, d'hôtels et de bars. Dans tous les autres secteurs, on retrouve des magasins répartis de façon équilibrée. Cette répartition équitable se retrouve également concernant les écoles.



Le Corbusier a élaboré un système de circulation sophistiqué, « Les sept voies de circulation », hiérarchisant sept niveaux de circulation dans la ville visant à fluidifier le trafic et préserver les zones d'habitation de ses nuisances. Prévue pour 500 000 habitants, la ville en compte aujourd'hui près du double et est une des rares villes indiennes où il est encore facile de circuler.

Chaque secteur est composé de zones d'habitations (bourgeoise et sociale), d'un centre commercial, de zones de travail, d'équipements sportifs, de lieux de culte et d'espaces verts. On peut notamment traverser Chandigarh du sud au nord en empruntant uniquement des jardins.

4. Dubaï, cité idéale ? Le Corbusier aurait-il pu construire Dubaï ?

